L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 31 JUILLET 1872. — 45me Année—Vol. XLV.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI MATIN, 31 JUILLET.

La Jute.

[illegible]

... la grosseur de la [illegible] de même. La plante lève avec les herbes, mais à 4 ou 5 pouces de hauteur, elle toutes les herbes, et peut arriver sans aucun soin, à quinze pieds dans l'espace de 4 mois.

... de deux mois, on peut faire une récolte. La plante n'a alors que ... pieds de haut, mais comme elle est ... et moins forte, la fibre qu'on ... est plus soyeuse.

... qui est très-employée en Angleterre, vaut de six à quinze ... la qualité. La racine, qui est ... pour la fabrication de la toile ... d'emballage, des cordes et d'autres articles, ... de 2 1/2 à 3 cents la livre.

... à la Nouvelle-Orléans pour $1,500,000 de toile d'emballage ... coton. Avec une forte récolte de ... Louisiane, toute cette toile pourrait être fabriquée ici et livrée à meilleur ... que la toile importée d'Angleterre ... Calcutta. Chaque balle de coton ... yardes de toile d'emballage et ... débouché cette nouvelle industrie trouverait dans le Sud, avec une ... 4 millions de balles de coton.

... O. Robert fera, nous a-t-il dit, un ... de communiquer aux agriculteurs qui voudraient tenter la culture de ... tous les renseignements qu'il possède.

Revue des Journaux.

... s'occupe d'une ordonnance ... de M. Shaw dont nous ... déjà eu occasion de parler. Il s'agit ... perception des taxes arriérées ... que M. Shaw veut confier à ... personnes qui ont sans doute besoin ... sinécure. Le même journal ...

[illegible]

... s'occupe de la Convention qui doit s'assembler le 5 août. Il ... le moment n'est pas propice ... de candidatures. La crainte ... est que les délégués n'endossent ... simplement la liste de ... dans les délégués en garde ... les sollicitations auxquelles, dit-il, ... se trouver ce butte. Mais il ... de saisir, dans les considérations ... du *Times*, ce que ce journal ... aux déjà de faire. Peut-... il à comprendre que la ... travaillerait pour Grant et ... en formant une troisième liste de ...

[illegible]

... On ne peut songer à acheter une ... à coudre, sans faire un examen ... de la machine "Domestic," 163 ... Canal, chez M. S. Hedricks.

... Il y a des choses invraisemblables ...

Lettre du Col. George Williamson sur la situation.

Shreveport, Lne, 28 juillet 1872.

A Mr. l'Editeur de l'*Evening Telegram*.

Depuis mon retour ... [illegible]

... Si [illegible] la richesse de l'Etat, [illegible] de l'acceptation ... serait-elle pas ? Si [illegible] est la division, l'élévation de M. Warmoth au préjudice de la Louisiane, elle la repoussera. Elle a beaucoup d'adhérents puissants qui ne l'abandonneront pas aujourd'hui et des milliers d'autres qui la soutiendront aussitôt que la Convention d'août aura désigné ses candidats à la tête desquels figurera le gouverneur Warmoth. Je considère la nomination de M. Warmoth, par la Convention, comme un fait certain, bien qu'un grand nombre d'excellents patriotes opposés à son règne tyrannique doivent en faire partie. Si, contrairement à l'attente générale, elle présente, elle nomme des Louisianais engagés à travailler aux réformes, ennemis jurés, implacables, des vols et de l'oppression dont notre peuple est victime depuis quatre ans, j'espère qu'on en viendra à un compromis qui réunira tous les adversaires des radicaux.

Je suis un de ceux auxquels certains journaux reprochent d'avoir recours à tous les moyens pour empêcher l'élection de Warmoth et de travailler ainsi à l'élection de Kellogg. Je repousse avec une indignation naturelle de semblables accusations ; elles ne me font pas perdre de vue le but que je me suis proposé et la ligne de conduite que je me suis tracée. Quelques-unes sont portées par de prétendus amis, mais la plupart viennent des valets du gouverneur. Ayant la conviction qu'un homme peut confier à Satan avec la même confiance que la Louisiane peut confier le sien à M. Warmoth, je continuerai à élever ma voix et à user de mon influence contre notre gouvernement, ne demandant les faveurs, ne craignant les calomnies de qui que ce soit. Personne ne peut avoir confiance dans les promesses de M. Warmoth.

Pourquoi notre peuple se jetterait-il dans ses bras et y chercherait-il le salut ? Le pouvoir qu'il mésusera déjà[illegible] et dont il a tant abusé—le pouvoir que lui donnaient les lois d'enregistrement et d'élection est presque annulé par l'acte du Congrès. Il ne saurait se flatter, comme auparavant, de pouvoir élire qui bon lui semblait ; ses tentatives sous ce rapport seraient futiles—grâce à cette loi que la seule porter les Louisianais à l'accepter comme un soulagement même imposé ...

Mon opposition à M. Warmoth n'a absolument rien de personnel ; elle est basée sur la profonde conviction que cet homme a plus fait pour déshonorer et ruiner l'Etat que ne pouvaient l'espérer les plus acharnés de ses ennemis. Comme Louisianais, je le combats et continuerai à le combattre ; il a causé ... [illegible] ... davantage en nous obligeant à l'élire de nouveau. Sa carrière lui a valu l'exécration du peuple qui, s'il était forcé de le soutenir, ne s'y résignerait qu'avec la ... du cœur ... Il n'est le choix que de ses valets, de ceux aux quels il a donné des places. Hai par tout le monde, méprisé par une majorité de citoyens qui craint par quelques-uns, cet aventurier, qui tremblerait n'est capable de rien si ce n'est du mal, pourra-t-il encore être gouverneur de la Louisiane ? Que Dieu nous en garde !

Tout à vous.

Geo. Williamson.

LOUISIANE.

Correspondance particulière de l'*Abeille*.

Paroisse de Plaquemines, 29 juillet 1872.

Les blancs de cette paroisse se sont enfin décidés à participer à la lutte électorale, et travaillent activement à former des clubs dans toutes les localités. A quelques rares exceptions, ils donneront tous leurs voix à Greeley et à Brown et au ticket démocratique réformiste. Nous avons bien parmi nous quelques citoyens qui rêvent encore à une alliance avec M. Warmoth, mais ils ne tarderont pas à venir s'enrôler sous la bannière de ceux qui combattent le règne de la corruption et du pillage, quand ils verront l'inutilité de leurs efforts pour arriver à une fusion et à une identification impossible avec l'auteur de tous les maux qui pèsent aujourd'hui sur notre malheureux Etat.

Malgré l'impopularité reconnue du gouvernement, il est vraiment inconcevable qu'un assez grand nombre de nos citoyens se fassent illusion sur l'importance politique de ce personnage ; pensent-ils qu'il lui reste encore assez de moyens de manipuler les élections dans son intérêt, comme il l'a fait en 1870 ? Qu'ils se détrompent. Le pourrait-il, ne serait-il pas honteux de triompher par la fraude ? Sans avoir recours à un tel procédé, les démocrates et les réformistes peuvent vaincre s'ils veulent seulement faire leur devoir en novembre prochain.

Malgré toutes les intrigues des sornaces du petit troupeau qui reconnaît M. Warmoth pour son chef, ses partisans d'augmentent pas ici : c'est que les noirs ont perdu toute confiance en lui, et l'on aura beau faire et beau dire, ils ne consentiront plus à redevenir son docile instrument, comme autrefois.

Bien que le sénateur West ait affirmé à un correspondant du *New York Herald* qu'un quart des noirs de cet Etat voteront pour Greeley et Brown, rien ne dénote jusqu'à présent que tel sera le résultat de l'élection présidentielle, pour ce qui concerne le vote des affranchis, surtout dans cette paroisse. Plus que jamais, ici ils sont résolus de donner leurs suffrages à Grant et à Wilson. A moins d'un très-grand changement, nous devons compter sur la victoire de ce côté.

Le nom du Dr J. B. Wilkinson sera soumis à la convention du Premier District Congressionnel du parti démocratique, le 10 août prochain. Né dans l'Etat du Mississippi, le Dr Wilkinson habite cette paroisse depuis plus de cinquante ans ; après y avoir exercé la médecine pendant longtemps, il a fait l'acquisition d'une grande habitation sucrière, et qui est aujourd'hui une des plus productives. Avant la guerre, nous l'avons honoré plusieurs fois du mandat de représentant à la législature, et il a toujours soutenu fermement dans cette assemblée les principes qu'il croyait vrais, et les mesures qu'il considérait comme utiles à la prospérité du pays. On ne peut lui nier l'intelligence, le savoir, le talent et la connaissance à fond des affaires publiques ; il est père du célèbre général James Wilkinson, qui a joué un assez grand rôle dans l'histoire des Etats-Unis.

On dit que les républicains libéraux vont solliciter M. Effingham Lawrence, qui est aussi un de nos paroissiens, de se laisser porter candidat au Congrès pour le premier district congressionnel. M. Lawrence a vu le jour dans l'Etat de New-York, à ce que je crois, et il réside depuis bientôt vingt ans dans cette paroisse, où il possède une des plus riches habitations sucrières de l'Etat ; il a servi à la Législature de la Louisiane, pendant comme représentant, et ensuite comme sénateur. Sans être un homme d'un haut savoir, M. Lawrence ne manque pas de capacité.

Depuis 1849, l'histoire des défections politiques est assez instructive aux Etats-Unis. ... [illegible] ... Greeley ...

[illegible] DE LA VILLE.

[illegible] démocratiques se suivent [illegible] par l'enthousiasme ...

... clubs du parti de la réforme auxiliaire du Onzième ... Magnolia Club du dixième, ...

... docteur Watkins, après avoir ... a proposé à l'adoption du ... résolutions suivantes :

... nous considérons Horace ... Brown, candidats du ... présidence et à la ... Etats-Unis comme le ... de la grande idée ... manifeste dans le pays ... nous nous engageons à ... appui cordial dans la ... lutte électorale.

... nous ratifions l'union du ... Central d'Etat du parti de la réforme avec la démocratie dans le but de donner au peuple de la Louisiane un ticket composé d'hommes honnêtes et capables. Nous considérons la conduite tenue par le Comité de Réforme, comme prudente dans les circonstances actuelles et donnerons au ticket de fusion d'Etat tout l'appui dont nous disposons.

Ces résolutions ont été adoptées à l'unanimité.

Puis MM. H. N. Ogden, colonel J. D. Hill et James Brickell ont harangué le meeting. Leurs discours ont soulevé un vif enthousiasme.

Voici le nom des officiers qui ont été élus :

Président—J. H. Keller.

Vice Présidents—Wm. Folley, Dr. Watkins.

Secrétaire—H. Meyers, Jr.

Hier soir, le Club démocratique du 6me Ward a procédé à sa réorganisation. La réunion, à laquelle plus de deux cents personnes ont assisté, a eu lieu dans une salle située à l'angle des rues Remparts et Bienville. Un grand nombre de citoyens qui, primitivement, avaient fait acte d'adhésion au parti libéral, sont entrés dans le giron de la démocratie et se sont inscrits parmi les membres du club. L'un d'eux, M. J. Tisdale, a pris la parole pour expliquer sa conduite et celle de ses amis : "Nous avions passé aux libéraux, a-t-il dit, parce que nous voulions soutenir les candidatures de Greeley et de Brown. Mais la convention de Baltimore ayant choisi les mêmes candidats que celle de Cincinnati, nous sommes heureux de nous joindre aux démocrates."

Le club a nommé les officiers suivants : Président, capt. Scott ; vice-président, R. F. Sturcken ; secrétaire, T. Wharton Collins ; marshal, E. Tisdale.

Le club démocratique du 5me ward complète sa réorganisation. Le meeting a été tenu hier soir, dans la Rotonde de l'Hôtel St-Louis, sous la présidence de M. John J. Tully. Plus de 650 électeurs se sont faits inscrire sur les registres du club.

Les officiers de cette Société sont :

Président : M. John S. Tully.

1er Vice-Président : Pascalis Labarre.

[illegible]

Secrétaire : Gaston Bonifay.

Grand Marshall : Léonce Bonny.

Assist. Marshall : Capt. W. T. Dane.

Délégués au comité de paroisse : L. Arnault et Delphin Bienvenu.

Dans une série de résolutions, le club a ratifié les candidatures de Baltimore et celles du ticket de fusion d'Etat.

Avant de se séparer, le meeting a voté des remerciements à MM. Hébert et Leischer, propriétaires du Salon de la Rotonde de l'Hôtel St-Louis.

La question de l'égalité des droits civils revient sur l'eau. Pour nous, telle qu'elle est posée dans la loi révolutionnaire édictée par la Législature de l'Etat, c'est une question jugée ; car nous ne saurions admettre qu'on entreprenne quelconque soit tenu de mettre son établissement, son industrie, son service, à la disposition des personnes, blanches, noires, jaunes ou cuivrées, auxquelles il lui conviendra de le refuser.

En votant la loi dite des droits civils, les législateurs n'ont prouvé qu'une chose, c'est qu'ils ignoraient le premier mot des lois en vertu desquelles s'opère l'évolution sociale. En cela, du reste, ils n'ont été ni plus ni moins absurdes que les révolutionnaires des autres pays.

Non, on ne décrète pas les changements de mœurs, on ne décrète pas l'abolition des préjugés, quand préjugés il y a.

Toutes les lois du monde, les arrêtés, les ordonnances se brisent contre les coutumes sociales. Le temps seul peut modifier celles-ci.

Si les préjugés de race qui existent aux Etats-Unis, où, d'ailleurs, ils sont aisément explicables, arrivent un jour à disparaître, ce ne sera qu'après s'être graduellement affaiblis. Vouloir les briser, les anéantir du matin au soir, c'est là une de ces chimères dont les utopistes se bercent. Mais ce n'est rien qu'une chimère. Les meneurs de la population de couleur sont d'une maladresse rare.

Loin de servir ses intérêts, ils les desservent, en envenimant la question. Or, c'est là un problème qui ne sera jamais résolu tant qu'on persistera à le résoudre. En fait de solution il n'en a qu'une : c'est de disparaître, de ne plus exister. Attendre tout de l'action du temps, il n'est pas d'autre alternative.

Or, la Huitième Cour de District va juger un procès dans lequel est exposé cette question de l'égalité civile.

Voici les faits : Une Mme Joséphine Decuir, de couleur, s'est embarquée à bord du steamer *Governor Allen*, pour la Pointe Coupée. Le capitaine du vapeur, Mr. Jno. G. Benson, a refusé à Mme Decuir la permission de se tenir dans le salon, et de s'asseoir à la table des passagers blancs.

Dans la pétition qu'elle adresse à la Huitième Cour, la plaignante reconnaît, d'ailleurs, qu'on lui a servi à dîner, et que le capitaine lui a offert un lit et une cabine — mais dans une autre partie du navire. Conclusion de la requête : Plaise à la Cour condamner le capitaine Jno. G. Benson à payer à titre de dommages-intérêts à Mme Joséphine Decuir, la somme de $75,000, en vertu de l'article 13 de la Constitution de l'Etat de la Louisiane, des lois des Etats-Unis, et de l'acte No 38 de l'Assemblée Générale de 1869.

Pour nous, non-seulement le capitaine Benson a agi dans la plénitude de son droit de propriétaire et de commandant du navire, mais il aurait aussi le droit d'agir de même à l'égard de toute personne blanche s'il avait, pour cela, des motifs dont il n'a à rendre compte à qui que ce soit.

Bien que le temps soit extrêmement chaud depuis une quinzaine de jours, la santé publique continue à être satisfaisante.

Ainsi, la semaine dernière, le rapport du Bureau de Santé, dont nous avons donné un extrait dans notre précédent numéro, accuse 124 décès. Sur ce nombre, 48 enfants au-dessous de deux ans.

Faits divers.—Vol avec effraction chez M. G. Schmidt, 154, rue de l'Esplanade, dans la nuit de lundi à mardi. Le voleur a soustrait un porte-monnaie contenant $16 en échange duquel il a laissé un vieux chapeau.

—Commencement d'incendie dans l'atelier de tonnellerie de M. Charles ... encoignure Milan et ... à Jefferson. De prompts secours ont arrêté le feu. La malveillance paraît ne pas être étrangère au sinistre.

—Arrestations de deux ... John Brennan ... [illegible]

George Brown, de couleur, âgé de vingt-trois ans, homme d'équipage ... est tombé accidentellement dans le fleuve à la hauteur du Bayou ... et s'est noyé. ...

—On a volé une montre de ... $100 à M. Thaddeus McNulty, rue ...

—Un individu du nom de Balthazar Heffy, est mort ... rue ...

—Le parti ... pour la candidature du ... District Sénatorial d'Etat.

[illegible]

TEMPÉRATURE.—30 juillet 1872.

Thermomètre de C. Dumaine, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 A. M.	86	30
12 M.	93	34
3 P. M.	95	35
6 P. M.	95	34

NOUVELLES THÉATRALES.

(Correspondance particulière du *Figaro*.) Londres, juillet 1872.

La compagnie franco-italienne qui réunit à Covent-Garden une série d'études comme la Patti, ... Nicolini, etc., ... Covent-Garden ...

[illegible]

A côté de la Patti, les Anglais ...

La *Décentralisation*, de Lyon, donne la grave nouvelle qui suit, et dont nous lui laissons d'ailleurs la responsabilité :

[illegible]

—On écrit de Strasbourg :

Les étudiants alsaciens-lorrains qui sont encore en certain nombre à Strasbourg, ont tenu à former un groupe distinct. ... Cette soirée musicale s'est terminée par une quête faite par les étudiants, au profit des orphelins d'Alsace-Lorraine. Elle a produit 1,097 fr.

—Nous lisons dans le *National* :

M. de Montfleury, qui était attaché depuis un an au cabinet du ministre de la marine, va s'embarquer à Marseille pour l'Orient, chargé d'une mission d'exploration dans le nord de la presqu'île indo-chinoise. ... Saïgon.

— On lit dans les *Guêpes* :

Le président de la République, grâce à M. Dufaure, vient de nous rappeler Louis XIV.

[illegible]

DÉPÊCHES Télégraphiques TRANSMISES A L'ABEILLE.

EUROPE.

[illegible]

WASHINGTON.

[illegible]

RIVIÈRES.

Vicksburg, 30 juil— ...

MARCHÉS.

Liverpool, 30 juillet—Coton ...

New-York, 30 juillet—Coton ...

Mobile, 30 juillet—Coton ...

Galveston, 30 juillet—Coton ...

[illegible]

ENTREPOT DE TAPIS.

A. BROUSSEAU.

MODES.

Mme LÉON DROUET

Demande de Chambres.

Demande de Société.

Avis Spécial.

Avis

E. E. REYNES & BRO.

Changement de domicile.

G. W. DUNBAR & SON

SIROPS DE FRUITS

P. GONTHIER.

Chaudières à Sucre.

N. O. GOLD PEN FACTORY,

PECHES DELICIEUSES.

Mme MATHELON

CARADE & CROOKS,

La seule Fabrique de CONFISERIE AU SUD. Avec une Usine à vapeur.

H. CHAURANT & CO.

93 ... Rue Vieille-Levée ... 93

CANDI

PHARMACIE A VENDRE.

F. P. DUCONGE.

SETON HALL COLLEGE. SOUTH ORANGE, N. J.

Offre les avantages d'une éducation soignée dans la sphère de la famille élevée. LE DÉPARTEMENT DOMESTIQUE ET L'INFIRMERIE SONT SOUS LA DIRECTION DES SŒURS DE CHARITÉ.

M. A. CORRIGAN, D. D., Président.

Vente des Revenus des Marchés.

DÉPARTEMENT DU COMMERCE.

F. C. REMICK,

F. P. BLANCAND, JOS. GUITET.

68, RUE DU CAMP, 68. FAIRBANKS & CO.

BALANCES A PLATEAUX, BALANCES A FLEAU, ...

Produits d'Espagne et de France.

FAVIO & PONJUAN,

Jno. T. Michel & Co.

COURTIERS DE PROPRIÉTÉS FONCIÈRES,

CHAMPAGNE Chs. FARRE REIMS.

Vor. MAIGNAN & P. LABORDE,

Nlle-ORLEANS.

Machine à Coudre, Perfectionnée SINGER, A L'USAGE DES FAMILLES.

WM. E. COOPER & Co.

M. Philip A. Cohen

CAZAUX & VERGNOLE

VINS, LIQUEURS, &c.,

GRANDE FABRIQUE DE CANDI DE NORMAN & REISS,

Sirops de Fruits

A vendre par NORMAN & REISS,

Mme LEONCE, DOCTEUR ET PROPHÉTESSE,

LIMONS. LIMONS.

1100 caisses LIMONS MENTON—venant d'être débarqués du brick ...

J. MACHECA,

Avis.

D. AUGUSTIN,

FRANCIS FERNANDEZ,

Vins de Familles.

WM. H. VREDENBURGH,

Genièvre de Hollande.

Absinthe.

MARQUE ED. PERNOD,

Sucre Raffiné.

200 barils SUCRE CONCASSÉ. 100 " SUCRE A CAFÉ.

En Détail! En Détail!

S. B. CHURCHILL,

Nouvelle Récolte de Noix de Kola, de Dubst.

RICHARD FROTSCHER.

Avis.

M. A. DE LIZARDI & Co.

Changement de Magasin.

M. ELIE

Au No 151, Rue du Canal,

SELTZER

Avis.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

HOWARD, SIMMONS & Co.

Workingmen's Accommodation Bank

Banque des Travailleurs, No 9 RUE DU CAMP.

TAXES.

Avis. — Taxes.

TAXES DE VILLE.

JNO. S. WALTON,

JAS. CHALARON,

CH. C. DUPUY,

J. C. DELAVIGNE, secrétaire.

GEO. DUMONVILLE,

L. W. BAGUÉ,

THOS. ANDERSON,

QUEYROUZE & BOIS,

J. B. CAMORS & CO., MARCHANDS DE FARINE Négociants Commissionnaires,

NOUVELLE-ORLEANS.

A. GARRIÈRE & Co., NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES, IMPORTATEURS DE VINS, EAUX-DE-VIE, &c. &c.

Avertissement.

FABIO & CO.

J. E. MERILH & Co.

MARCHANDS EN GROS ET DETAIL, CUIRS ET CRÉPINS,

BANDAGES HERNIAIRES.

J. M. SPILLMAN,